

Der en vrac

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1425

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284858>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A LIRE

Edith Habersaat
La femme dévisagée
Ed. L'Harmattan

Auteure d'une vingtaine d'ouvrages (romans, nouvelles, essais), Edith Habersaat a obtenu plusieurs prix: prix de la Ville de Genève (1981), prix Alpes-Jura (1989) et prix de la Nouvelle Alliance culturelle romande (1990). Cette enseignante genevoise publiée depuis vingt ans, d'abord en Suisse, maintenant en France, mérite sans doute une place dans un panorama des écrivaines romandes de cette fin de siècle. Elle a un style à elle, reconnaissable entre mille. A petits coups de pinceau, par phrases courtes, parfois elliptiques, elle crée une atmosphère. Les sujets qu'elle traite montrent sa sensibilité à tous les drames de notre monde (guerre, misère des enfants de la rue), ainsi qu'aux problèmes psychologiques qui se nouent dans un couple, dans une entreprise (mobbing, relations sexuelles troubles). Souvent, il y a deux histoires parallèles dont les aspects dramatiques se font en quelque sorte écho, mais qui ne rendent pas la lecture aisée. Avec ce dernier roman, qui a plus d'unité que les précédents, Edith Habersaat aborde le sujet de la crise du couple d'âge mûr, du couple qui ne réussit plus à communiquer. Elle ne peut pas dire sa douleur de la disparition d'un fils adolescent, parti dans un pays en guerre. Est-il mort? Elle ne peut dire sa jalousie: sa fille lui ressemble et de plus en plus elle sent son mari séduit par sa propre fille: «elle est la ressemblance», cette phrase revient comme un leitmotiv dans ses réflexions; elle va jusqu'à recourir à la chirurgie esthétique pour tenter de se différencier de celle avec qui son mari va jusqu'à la confondre inconsciemment. Lui, qui est un photographe renommé, traverse une crise professionnelle: sa dernière exposition n'a pas eu de succès. On croit comprendre que la photo qui l'a lancé, «la femme dévisagée», nu d'une femme mystérieuse de dos, n'est peut-être pas sa création... L'une et l'autre ne savent pas se dire leurs interrogations, leurs doutes, leurs douleurs. C'est sans issue, à moins



que l'écriture ne les rapproche: elle prend la plume, une page blanche, poussée par l'urgence de s'exprimer. (sch)

Belle du Seigneur
d'Albert Cohen

est sorti en livre de poche. A découvrir ou à relire, cette magistrale chronique de l'amour fou et de sa mort annoncée à travers la trajectoire de Solal et d'Ariane, couple mythique. La passion peut-elle se survivre à elle-même? Une écriture superbe, révélatrice de la volupté et du bonheur d'écrire. Cette splendeur verbale, dont la densité, voire la préciosité incantatoire n'est pas sans agacer parfois les dents, nous livre également des comparses émerveillants, et des pages d'humour et de lucidité irrésistibles sur le carcan des apparences, la journée d'un fonctionnaire de la SDN, la précarité de la vie, la pérennité des préjugés, Genève figée sur son quant-à-soi. De la mise à nu d'un système disséqué au vitriol (écrire tout haut ce qui se pense tout bas), on sort foudroyée, mais ça fait un bien!

Et mortifiée: comment un homme a-t-il pu à ce point pénétrer l'âme contradictoire d'une femme? Il y a incontestablement de ce qu'il est convenu d'appeler «féminin» en Albert Cohen, - paradoxe parmi d'autres chez ce misogynne doublé d'un misanthrope, sympathisant néanmoins de cette humanité objet de sa fascination. Ariane, devinée jusque dans ses moindres recoins, entre noblesse et dérisoire... Pur produit à la fois d'une époque et d'un milieu mais aussi universelle, qui lutte comme une perdue contre la lente mutation

des sentiments: elle n'existe que par ces instants fugaces où la vie est incandescence. Loin des préoccupations de la femme 98? On répondra par le sourire de Mona Lisa. Ne confondons pas tout, rappelle l'auteur: l'amour rêvé se situe au-delà du social, de la politique et de la raison, il n'est qu'anarchie.

Martine Jaques-Dalcroze

DER EN VRAC

Assurance maternité

Le comité directeur de la Communauté de travail des femmes 2001 (ARCEF 2001), qui réunit plus d'un million de femmes affiliées de tous les horizons politiques et de tous les courants politiques, professionnels et confessionnels, a réclamé la réalisation de l'assurance maternité sans nouveau scrutin constitutionnel. Le 0,25% de taxe à la valeur ajoutée, prévu par le Conseil des Etats, suffirait à assurer son financement.

Monoparoles

L'*Ephémère* nouveau est arrivé. Et fête Noël avec les membres de son Association des familles monoparentales et recomposées du canton de Vaud. Si les nouvelles de ce réseau hyperactif et solidaire vous intéressent, un numéro de téléphone: 021/312 16 40.

Prix scientifique

Lucia Mazzolai (33 ans), rayonnante, elle a reçu le Prix Astra pour la recherche sur l'hypertension qu'elle partage avec Francesco Cosentino, remis à Manno/Lugano. Leurs travaux sur l'angiotensine II permettraient de mieux prendre en charge, voire d'éviter l'hypertension artérielle ainsi que certaines cardiopathies.

Lu dans Uniscope

Pour remédier à la pénurie de professeures à l'université, pourquoi ne pas proposer une prime à une université qui engagerait un femme pour un poste de professeur? Réponse de Patricia Reymond: «Sincèrement, il faudrait résoudre le problème avant... Ni les primes ni les quotas ne favorisent les femmes autant qu'un bon dos-

sier. La politique des quotas pratiqués dans les universités américaines n'a pas profité aux étudiantes noires.»

Entendu à la RSR 1^{ère}

Interviewée le 26 novembre, jour de fête pour le Bureau fédéral de l'égalité (10 ans), Patricia Schulz se réjouissait de la proposition du Conseil fédéral de doubler le nombre des professeures d'université, d'ici à 2006, afin d'atteindre les 12%. Pas suffisant mais raisonnable et donc réalisable pour la directrice du bureau.

www.internenettes.fr

Un groupe de Parisiennes a créé un webmagazine à la fois féministe et convivial. Elles sont une dizaine de femmes internautes autour de la quarantaine à nourrir le magazine créé le 8 mars 1997. Ligne du magazine selon Elisabeth Chamontin, sa rédactrice en chef: «Nous parlons de ce qui intéresse vraiment les femmes actives, loin des couches-culottes, de l'astrologie, des cures d'amaigrissement ou des histoires sexosentimentales.» Elles parlent des femmes qui créent, toutes disciplines confondues, donnent des conseils pratiques pour créer son entreprise ou son association. *Internettes* est aussi un réseau d'entraide professionnelle. Le discours strictement militant se trouve dans la rubrique *Femmes* et revient sur les problèmes d'inégalités salariales et de sous-représentation en politique, chiffres à l'appui. Si cela vous dit, branchez-vous: www.internenettes.fr.

Le site d'Emilie

Depuis la rentrée scolaire de septembre, des élèves et leurs profs se rendent au Collège et école de commerce Emilie-Gourd. Sûr que cette femme engagée, conférencière de talent et polémiste redoutable, serait ravie de marrainer un tel établissement. Et pour parachever la présentation, l'école a produit un livret d'accueil rose, avec en dernière page une photo et courte biographie d'Emilie Gourd (1879-1946) ainsi que l'adresse du site Internet sur lequel élèves et enseignant-e-s peuvent trouver de plus amples renseignements sur la créatrice de notre journal: http://www.esigge.ch/escmal/e_gourd.html.